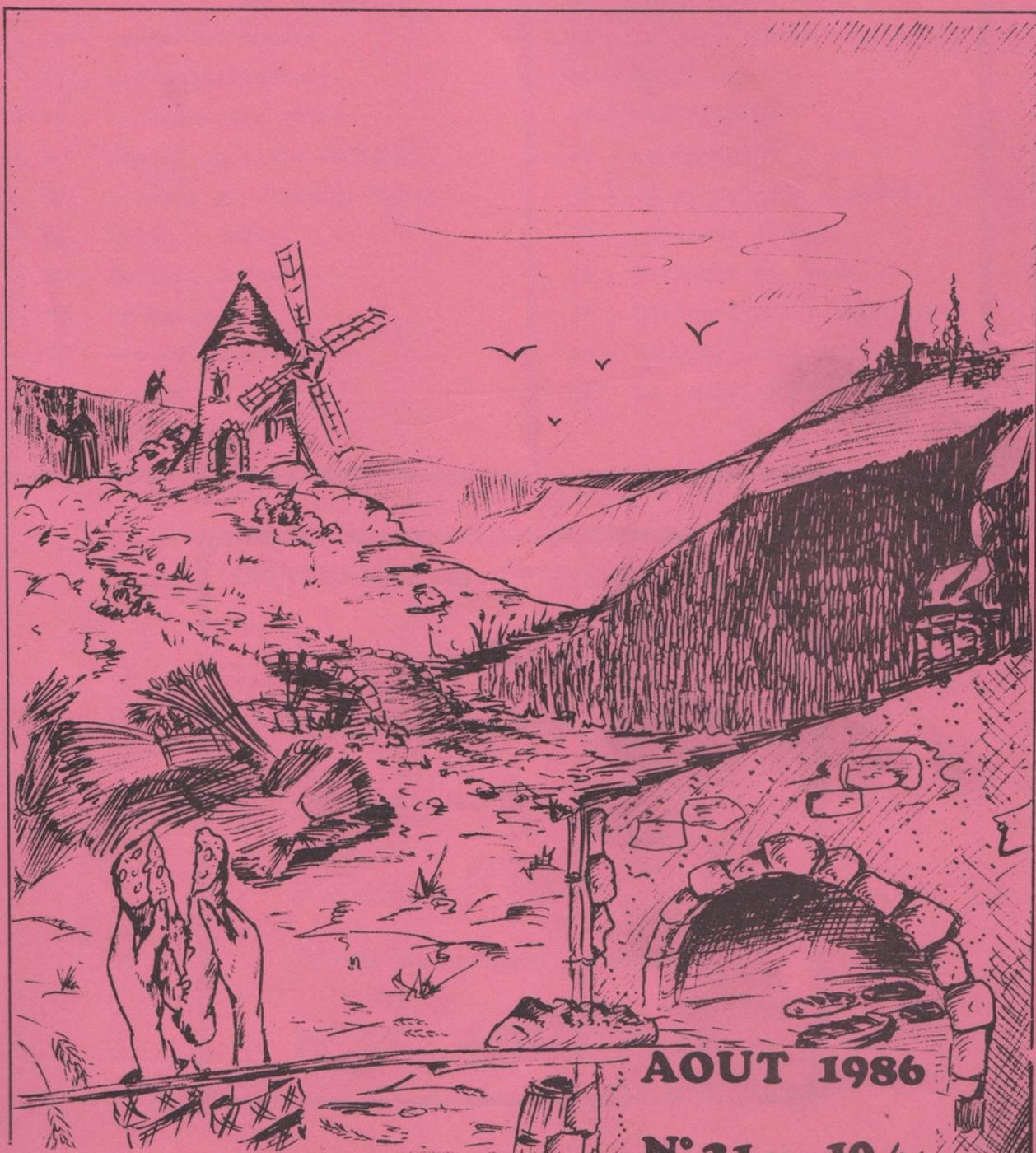


EMMAÜS

FRATERNITE



AOUT 1986

N° 21 ... 10 frs

ON BRADE!





NOUVELLES BREVES

Charly qui disputait avec Pigeau le grand prix de "La Tour" a "cassé" en première position le Col du Fémur aussi appelé "La douleur des anciens". Encore un malin qui a su attendre la descente pour gagner.

Après un stage de deux mois dans le centre de repos "La clinique de la pierre levée" à Poitiers, William a repris sa place à la communauté. Il ne tarit pas d'éloges à l'encontre de cette "belle maison" et de ses "Gentils Organisateurs". Sont-ce les bienfaits de la thérapie prodiguée dans ce havre de paix, en tous les cas, William nous a déclaré qu'il n'y retournerait pas de sitôt.

Michel Weso est allé retrouver ses ancêtres du grand nord. Il a en effet passé une semaine dans ces peuplades primitives qui se nourrissent des fruits du fruitier et de la sève de la pompe à bière, les seuls arbres qui fleurissent dans ce froid sibérien. Il nous est revenu les yeux pleins de pluie et le ventre alourdi.

Si vous rencontrez, au détour des chemins, une fille aux cheveux longs, le regard fier et l'allure altière menant pied au plancher une 307 Chrysler, ne cherchez pas le nom de cette princesse des temps modernes. C'est Hélène, notre économe bien-aimée, qui n'en peut plus de "bicher" depuis qu'elle a troqué son abominable 4L baptisée "Trompe la mort" contre ce magnifique pur-sang qu'elle a parfois de la peine à maîtriser.

Michel **WESO**

COMBAT

Aujourd'hui, je vais essayer de faire un article qui, il me semble, nous concerne tous plus ou moins. C'est le problème de l'alcool dans les communautés qui est très souvent un motif de renvoie ou de départ d'un compagnon, ce qui est toujours très regrettable.

Alors, ici, à la communauté de Naintré nous sommes actuellement trois personnes qui luttons contre ce problème d'alcool et nous espérons par notre action sensibiliser d'autres compagnons, afin de former un comité de soutien au sein de toutes les communautés pour aider et soutenir ceux qui voudront nous contacter.

D'autres part, nous allons à des réunions du mouvement "Vie Libre" qui est un mouvement de lutte contre l'alcoolisme. Nous y trouvons amitié et soutien dans notre désir de vivre une vie sans alcool. C'est une lutte de tous les jours, mais lorsque l'on a confiance en soi, il est très facile de refuser un verre d'alcool. Personnellement, nous vivons dans une meilleure ambiance ce qui est très important.

Dans le groupe d'amis que nous rencontrons, il y a soeur Yvette qui est pratiquement une communautaire vu qu'elle passe beaucoup de son temps avec nous soit au bric-à-brac ou à trier les chiffons. De plus, il y a Guy Devergne qui est à l'accueil de nuit de Chatellerault et lorsqu'un gars lui demande, il fait tout ce qui est possible pour pouvoir l'aider à s'en sortir, il le dirige sur certains organismes qui sont là pour ça, mais avant tout, il faut que la personne soit motivée, chose qui est très importante et primordiale.

Voyez, compagnons, nous ne sommes pas seuls à avoir des problèmes, alors, essayons de nous aider mutuellement pour arriver à vivre comme il le faudra dans les communautés. L'ambiance y sera meilleure ainsi que la vie; nous serons toutes et tous solidaires des uns et des autres et lorsqu'un compagnon aura une faiblesse, eh bien, nous serons là pour l'aider et non pour le juger en se moquant de lui. La fraternité existera vraiment pour nous compagnons en misère.

Voilà ce que j'avais à vous faire savoir et le compagnon que je suis se fera une joie de pouvoir vous donner tous les renseignements que vous désirez à ce sujet: demandez WILLIAM - communauté de Naintré (86530) tél. 49 90 27 30.

WILLIAM

Comment peut-on être illettré aujourd'hui ?

José est un beau garçon intelligent et dynamique et pourtant, il porte un lourd handicap. Durant son enfance, il a vu plus de litres de vin rentrer à la maison que de billets de banque; il a reçu plus de gifles que de caresses; ses rapports conflictuels avec sa mère ont provoqué chez ce jeune un blocage qui a entraîné un rejet de tout ce qui est scolaire. Aujourd'hui, il a 20 ans. Il voudrait trouver un métier, vivre avec la femme qu'il aime mais il ne sait ni lire ni écrire.

Maryvonne à 34 ans. Enlevée à sa famille dès sa petite enfance et probablement très choquée par ce retrait, elle est entièrement dépendante de son mari et de ses enfants étant analphabète.

Inutile de faire beaucoup de chemin pour rencontrer José et Maryvonne.

Le nombre de ceux qui se trouvent complètement pauvres devant un écriteau ou un formulaire à remplir sont plus nombreux que les statistiques voudraient le laisser entendre (en 1983 2 millions de Français).

Pourquoi cette plaie dans un pays dit riche?

Les causes en sont multiples: illétrisme des parents qui ne peuvent aider l'enfant; premières années vécues dans la misère; impuissance des enseignants devant des enfants à difficultés; retrait traumatisant de la famille et placement dans des centres multiples; manque d'intérêt à la fin de la scolarité pour entretenir des connaissances difficilement acquises et vite oubliées...

Y a-t-il des remèdes à cette plaie de notre société actuelle?

Depuis peu de temps, l'Education Nationale organise des sessions pour ceux qui veulent aider les autres à apprendre. Poitiers par exemple.

A.T.D. Quart-Monde forme des volontaires dans un certain nombre de villes.

Le problème de l'illétrisme existe aussi à Emmaüs Naintré

Depuis quelques mois un effort est fait pour aider les jeunes qui en ont besoin. C'est ainsi que depuis plusieurs semaines, Christian avance dans ce maquis jusqu'ici indéchiffrable, pour lui, de la lecture. Quelquefois en bougonnant mais avec de la bonne volonté, il fait ses 10 Km à vélo deux fois par semaine pour reprendre les bases de la lecture. Les progrès sont lents mais sûrs. Il faudra encore du temps et de la patience pour être à l'aise avec un texte.

Pourquoi, dans chaque communauté, ne relèverait-on pas le défi du Mouvement A.T.D. Quart-Monde: "Que dans dix ans, il n'y ait plus un seul illettré. Que celui qui sait apprenne à celui qui ne sait pas."

Parrainage au Liban ...

Depuis quelques mois, l'AMFP (Association Médicale France-Palestine) recherche et coordonne en France des parrainages d'enfants palestiniens au Liban. Une quinzaine de petits Palestiniens de Beyrouth ont ainsi trouvé un parrain ou une marraine.

Des parrainages analogues sont organisés depuis plusieurs années pour des enfants palestiniens des territoires occupés. Il s'agit d'enfants dont le père a été tué, soit au cours d'une guerre, soit dans la résistance ou est emprisonné à vie.

Chaque parrainage apporte une aide matérielle et aussi morale à une famille pour subvenir aux besoins d'un enfant et, entre autre, assurer sa scolarité.

Parrainer un enfant dans les territoires occupés ou au Liban, c'est s'engager à sa prise en charge financière pendant six ans (durée de la scolarité en versant mensuellement 310 Frs. Les versements mensuels sont adressés à l'AMFP qui, après les avoir regroupés, fait un virement global à "In Ash el Usra" à El Bireh, et d'autre part, à "Beit Atfal al Saumaud" à Beyrouth. Chacune de ces associations répartit l'argent entre les familles des enfants parrainés qu'elle visite fréquemment et aide à résoudre leurs problèmes.

C'est ainsi que nous avons décidé de parrainer un enfant par l'intermédiaire de l'AMFP (14, rue de Nanteuil 75015 - Paris). Nous avons reçu le dossier, avec photo, d'une petite palestinienne prénommée Nassima qui est âgée de 12 ans, avec qui nous avons entrepris une correspondance; mais les événements au Liban font que les familles se déplacent très souvent et les lettres mettent très longtemps avant de parvenir à leur destinataire.

Nous donnerons suite à cet article dans les prochains numéros d'"EMMAUS FRATERNITE"

MICHEL

ASSOCIATION MÉDICALE FRANCO-PALESTINIENNE

14, rue de Nanteuil, 75015 Paris.
Tél. aux heures de permanence* : 530.12.08

C.C.P. La Source 34 521 83 N

Président d'Honneur :
Pr. P. MILLIEZ

Président :
Pr. M. LARIVIÈRE

27.5.86

Rapport reçu de l'Association Beit Atfal El Soumoud Avril 1986 (traduction rapide)

En raison des actions militaires dirigées contre le camp de Chatilla et les combats qui ont lieu aux alentours du camp depuis maintenant plus de 3 semaines, un grand nombre de familles ont quitté le camp ou ses environs. Elles ont pour la plupart, soit, trouvé refuge dans leur parenté à Beirout ouest, soit, dans des abris installés en centre de secours pour des personnes déplacées. Toutefois un nombre incertain de familles sont restées à l'intérieur du camp, ainsi que trois de nos travailleurs sociaux et le responsable des programmes d'animation et de rééducation.

Nos travailleurs sociaux ont participé aux opérations de secours à l'extérieur du camp avec l'aide du Croissant Rouge, UNRWA, UNICEF, " Relief Committee " et le comité de "IMAN ALI MOSQUE", car un grand nombre de familles ont trouvé refuge à l'intérieur de la mosquée.

En coopération avec les associations mentionnées ci-dessus, des secours d'urgence (vêtements, nourriture, matériel divers) ont été distribués aux familles déplacées.

Les soins médicaux et aide médicale de première urgence ont été prodigués par l'AMFP, l'UNWRA et le Croissant Rouge Palestinien.

En raison de la fermeture de toutes les écoles à Sabra/Shatilla et l'existence d'un grand nombre d'enfants à l'intérieur des camps et centres de refuge, il est très important d'organiser un programme d'animation pour tous les enfants. Ce programme a lieu deux fois par semaine dans chaque centre. A côté de ces activités avec les enfants, les travailleurs sociaux, en accord avec les mères, accordent une attention particulière à la propreté des enfants et des endroits d'habitat afin de se protéger des infections et épidémies.

Malgré toutes ces démarches et contacts, il nous est très difficile d'avoir des informations sur toutes les familles parrainées, car une grande partie d'entre elles ont quitté les camps pour une destination inconnue. Mais nos travailleurs sociaux font tout leur possible pour les retrouver. Un grand effort est fait dans ce domaine.

Nous avons été informés que deux enfants parrainés ont été blessés :
Nabil Al Madi (marraine japonaise) 10 ans victime d'un tireur isolé et blessée aux reins. Elle a été immédiatement opérée et semble aller le mieux possible mais devra subir une opération chirurgicale

Jaber Audeh (marraine belge) 13 ans jouait devant sa maison et a reçu plusieurs éclats lors d'une explosion, . Une femme enceinte de 6 mois a été tuée à côté de lui. Il semble également qu'il aille bien actuellement.

Bourj El Barajneh Camp

La situation est meilleure qu'à Shatilla, peu d'affrontements et les habitants sont restés à l'intérieur du camp. Mais il y règne une atmosphère d'anxiété et de peur.

Ein Al Helweh Camp

La situation y est instable, bombardements incessants, raids israéliens. Notre centre dans la zone de bombardements est fermée, nous nous bornons à visiter (les travailleurs sociaux) les familles parrainées.

En général, pendant cette période critique, le travail est concentré sur les secours immédiats et les visites d'aide morale et financières aux familles parrainées.

Nous avons un programme de fêtes pour la célébration de la semaine de la mère et de l'enfant qui a dû être interrompu. Nous espérons que la situation s'améliorera et nous permettra de reprendre nos programmes d'activité.

Le tableau ci-dessous indique le nombre des familles déplacées (y compris les familles parrainées)

Center	Number of Families	Number of persons
Imam Ali Mosque	128	472
Watta (Musietbeh)	81	448
Mar Elias School	56	425
Mar Elias Camp	95	567
Zarief	40	253
Rawcheh	29	134
Carlton	54	343
Clemenceau	50	310
Other Areas	88	430
T O T A L	597 ===	3824 =====